

Bye-bye Ottawa ?

Ce pourrait être le titre d'un roman que l'on emporte dans ses valises pour les vacances. Mais hélas, il s'agit ici d'un sujet bien plus grave. J'évoquais déjà dans mon dernier éditorial le retrait de plusieurs pays baltes du traité d'Ottawa, dans un contexte de tensions croissantes avec la Russie à leurs frontières. Depuis, la dynamique s'est poursuivie, et c'est désormais au tour de Volodymyr Zelensky d'annoncer que l'Ukraine pourrait suivre la même voie.

Par expérience, je sais qu'après ce genre d'actualités liées aux mines, mon téléphone finit toujours par sonner. Une ou un journaliste me demande alors de réagir, ce qui n'a pas manqué. J'ai donc pris le temps d'y réfléchir en amont, pour ne pas me contenter de platitudes destinées à meubler l'antenne. Mais que penser de tout cela ? Suis-je légitime de juger un pays qui cherche à se protéger ? Bien sûr, le recours aux mines reste l'une des pires options, et je n'y reviendrai pas ici : nous avons longuement traité de cette question dans ces pages. Ce choix soulève toutefois un dilemme éthique qui nous concerne directement : faut-il continuer à aider un pays non-signataire à déminer son territoire ? Ou devrions-nous le laisser se débrouiller seul, comme une forme de punition pour avoir tourné le dos à cette cause ?

Je vous l'avoue : la question n'a pas longtemps tourné dans mon esprit. Face à ce type de question, j'ai pris l'habitude de prendre du recul et de me demander qui, au bout de la chaîne, en paiera le prix fort. La réponse est toujours la même : ce sera le citoyen lambda, celui qui n'a eu voix au chapitre ni dans les décisions, ni dans les renoncements. Alors oui, on peut débattre de la pertinence de continuer à soutenir des pays qui ne sont pas — ou plus — signataires du traité d'Ottawa. Mais pour ma part, j'en assume le choix.

Frédéric Guerne
Fondateur et
directeur général



Ambassadeur de Digger

Martin Hunziker



« À une époque où les nouvelles du monde entier deviennent de plus en plus accablantes, laissant peu de place à l'espoir, la nécessité de nouvelles perspectives grandit. Nous avons besoin de voies qui nous montrent comment agir de manière sensée, aujourd'hui et demain.

Malheureusement, nous constatons souvent l'échec de la diplomatie. Les discussions n'aboutissent plus, et la confiance s'amenuise. Il est d'autant plus important de renforcer notre attitude — avec le cœur, les mains et l'esprit — et d'assumer nos responsabilités. Les jeunes, en particulier, ont besoin de modèles. Ils doivent pouvoir témoigner et expérimenter que nos actions ont un impact, de manière simple, compréhensible et courageuse. Cela pour qu'ils puissent croire qu'une bonne vie est possible.

C'est le cas de la Fondation Digger. Ses machines viennent en aide aux personnes vivant dans des régions devenues dangereuses à cause des guerres et des mines terrestres. Grâce à leur travail, elles apportent sécurité et nouvel espoir, là où d'autres ont depuis longtemps renoncé. »

Avec le cœur, les mains et l'esprit

Martin Hunziker est conseiller communal à Trachselwald et assume avec engagement le dicastère de l'éducation. Il est également membre du Care Team du canton de Berne depuis plus de douze ans. Pasteur de formation, il s'engage depuis toujours activement pour la communauté et le dialogue interculturel. Dans le cadre du projet « Les écoles unies pour déminer l'Ukraine », il est l'initiateur et la force motrice d'un événement de soutien à notre Fondation. Le but : aider au financement d'une machine de déminage. Ce projet connaîtra des points culminants lors des week-ends des 27/28 septembre et 4/5 octobre 2025. À ces dates, une machine de déminage sera expo-

sée lors d'animations organisés par des associations locales, afin de mettre en lumière ce projet. L'esprit d'entreprise de Martin Hunziker, son enracinement profond dans la région et ses valeurs humanistes font de lui un porte-parole précieux pour notre mission.

Informations détaillées sur la manifestation à Trachselwald en scannant ce QR code ou en consultant le site internet de la commune de Trachselwald :



www.trachselwald.ch/humanitaeres-projekt-minenraeumer

Sénégal Une histoire qui dure

Durant les trois dernières années, nous n'avons eu que quelques contacts épisodiques avec l'équipe de déminage basée au sud du Sénégal, en Casamance.

Ces contacts se sont principalement constitués d'aides techniques pour les opérateurs et mécaniciens utilisant la DIGGER D-3. L'ONG Humanité et Inclusion (HI, anciennement Handicap International), qui utilise la machine, emploie 100 % de personnel sénégalais sur le terrain, dont une ma-



Chargement de la machine pour des tests d'utilisation.

ajorité de Casamançais. Plusieurs d'entre eux étaient déjà présents lorsque la machine a fait son arrivée dans le programme de déminage de HI, il y a bientôt quinze ans, ce qui nous a permis de construire au fil du temps une relation privilégiée avec ces personnes. En termes de longévité, il s'agit du programme actif avec lequel nous avons la plus longue histoire.

Grâce à nos dialogues et visites sur place — une fois tous les trois ans environ ou selon les besoins — nous avons une idée relativement précise de l'état technique de la machine. Cependant, notre dernière visite remontant à 2021, nous avons proposé à HI de retourner sur place pour en effectuer une évaluation technique et juger de son potentiel à long terme.

Évaluer pour pérenniser

Étant donné que la majorité des mines qui se trouvent en Casamance sont fabriquées en plastique, elles ne sont pratiquement pas apparentes au détecteur de métal. Le rôle de la machine sur place est donc central.

Proposer à nos partenaires des solutions pour optimiser la productivité des opérations, grâce à l'utilisation de nos moyens mécanisés de soutien au personnel, fait partie de nos valeurs ajoutées.

C'est donc début juillet que nous nous sommes rendus à Ziguinchor, principale ville de Casamance et base des activités de déminage humanitaire de HI.

Nous avons effectué une évaluation technique détaillée de la machine afin de trouver des solutions pour pérenniser son utilisation. Des tests de fonctionnement ont aussi été réalisés dans un champ gracieusement mis à notre disposition par un villageois.



Évaluation technique

À noter que la machine est toujours déplacée par le camion sur lequel elle a été livrée en 2011. Il avait été trouvé sur le marché suisse et était destiné au transport lors de l'exportation. Aujourd'hui, il fonctionne toujours, bien que présentant, comme la machine des signes de fatigue.

Objectifs et perspectives

HI, avec tous les autres acteurs du déminage au Sénégal, met toute son énergie dans l'objectif de pouvoir déclarer le pays libre de mines dans les quelques années à venir. Nous souhaitons plus que jamais les soutenir dans cet effort.

L'État du Sénégal prévoit de publier, dans les prochains mois, sa stratégie pour éliminer définitivement les derniers champs de mines présents sur son territoire et atteindre cet objectif au plus vite. Aussi, nous souhaitons plus que jamais être prêts à soutenir l'entrée de HI dans cette nouvelle stratégie.

C'est donc une histoire qui a un passé riche, un présent fructueux, mais aussi un futur que nous voyons déjà marqué par le succès. Affaire à suivre, donc.

■ Gentien Piaget



Derrière la machine, ça repousse.

Kosovo Visite de programme

Nous avons parfois l'occasion de faire des missions d'évaluation pour nous rendre compte du contexte dans lequel sont implantés certains programmes.

Le but est d'en comprendre les défis et d'évaluer notre capacité à y apporter un soutien d'une manière ou d'une autre. C'est dans ce cadre que je me suis rendu au Kosovo en juin dernier, pour le programme de The Halo Trust, une organisation de déminage humanitaire que nous connaissons déjà, car l'ONG opère une DIGGER D-250 en Angola.

Le Kosovo, magnifique pays dont les montagnes rappellent un peu la Suisse, ne compte plus que quelques champs de mines. Ces derniers terrains contaminés se situent principalement dans des zones reculées, de végétation dense, parfois proches de sommets de collines ou montagnes. Il s'agit toujours d'anciennes zones stratégiques.

Ces missions particulières nous permettent de comprendre les problématiques spécifiques au terrain et constituent un lien important avec les activités concrètes.

Ainsi, nous pouvons adapter nos produits et méthodes de travail en fonction de ces contextes, qui demandent parfois des solutions originales.

■ Gentien Piaget



Visite de programme : © The Halo Trust

Machine en transit

Revenue du Cambodge, la machine est stationnée à Tavannes pour être révisée.



D-NEWS 
Bulletin trimestriel de la Fondation
SEPTEMBRE 2025 n° 77

RÉDACTION

Frédéric Guerne, Martin
Hunziker, Léonard Paget,
Gentien Piaget

PHOTOS

The Halo Trust, Digger

IMPRESSION

Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Rue de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
<https://digger.ngo>



IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3
Autres modalités de dons :
<https://digger.ngo/faire-un-don/>



Scannez le code QR avec l'app bancaire

Depuis quelques mois, une drôle de bête a fait son retour à Tavannes : une DIGGER D-250. En 2018, la machine avait été présentée au public en présence du conseiller fédéral Guy Parmelin à l'occasion des 20 ans de la Fondation, puis elle était partie pour le Cambodge. Employée par l'ONG anglaise Mines Advisory Group (MAG), elle était principalement en activité dans les provinces de Battambang et de Rotanah Kiri. De 2019 à 2023, elle y a effectué 4 000 heures de travail et a permis de traiter une surface totale de 1,28 million de mètres carrés. Son travail a principalement profité aux populations rurales, dont une grande partie vit de l'agriculture. En leur rendant leurs terres, la machine permet à nouveau de pratiquer des activités agricoles dans des régions où les besoins sont accentués par le développement économique. En 2023, la machine a achevé son engagement au Cambodge ; elle est donc revenue à Tavannes, où elle est actuellement révisée par nos équipes. En effet, nos machines sont faites pour durer. Des réparations sont toujours possibles, même en cas de dégâts : en plus de vingt-cinq ans d'activité de la Fondation, aucune machine n'a été envoyée à la casse. Après sa révision, la machine devrait repartir pour poursuivre son travail. Date prévue : 2026. Cette fois, elle ira en Angola, sur le continent africain, où une autre DIGGER D-250 est déjà en action. Lors de l'une de vos visites de l'exposition, vous aurez peut-être l'occasion de l'apercevoir et d'en apprendre davantage sur elle, mais aussi sur les autres missions de la Fondation. ■ *Léonard Paget*

Les écoles suisses s'unissent pour sauver des vies

Les écoles de toute la Suisse se mobilisent jusqu'à la fin de l'année pour offrir une machine de déminage à l'Ukraine. Rejoignez le mouvement et informez-vous sur solidarite-ecoles.ch.

Soutenez Digger : Organisez une conférence

Pour tout groupe de personnes intéressées par nos moyens de suppression de mines et d'explosifs. Votre réseau : une société locale, une association, un club service, un club sportif, en entreprise, etc. Notre conférencier, M. Claude Alain Stettler, dispose d'un beamer, d'un écran, de nombreuses illustrations. **Déminer : un thème majeur de l'actualité.** Contact : conferences@digger.ch ou **079 418 04 10**.

Faites un don avec
TWINT!

Scannez le code QR avec
l'app TWINT

Confirmez le montant et
le don

